

## Viol collectif à Eilat : il est temps que les choses changent

Lorsqu'en 2019 douze touristes israéliens entre 15 et 22 ans furent accusés d'avoir collectivement violé une jeune Britannique à Chypre, l'émotion fut grande en Israël. Et même si la jeune fille se rétracta ultérieurement (non sans déclarer plus tard qu'il y avait été contrainte par la police chypriote) on ne peut que déplorer la manière dont certains de ces ex-accusés ont été accueillis à l'aéroport Ben Gourion par leur famille avec du champagne et des cris d'allégresse. « L'Anglaise est une salope » a-t-on pu entendre hurler dans le hall des arrivées. Les présumés coupables portaient la kippa et criaient « Am Israel 'haï ». Même si les Israéliens étaient vraiment innocents du crime dont ils avaient été accusés, accueillez-vous votre enfant avec des cris de joie si non seulement il avait eu des relations sexuelles avec une jeune femme qu'onze autres hommes s'étaient partagée mais si en plus le tout avait été filmé ? En tant que mère de deux garçons je peux vous dire que je n'aurais certainement pas réagi ainsi.

### Une file de 30 hommes attendait pour la violer

On a appris la semaine dernière que dans la station balnéaire d'Eilat il s'est produit un événement semblable. Une jeune fille de 16 ans, pratiquement ivre morte, aurait été violée par plusieurs hommes (les chiffres varient entre 15 et 30). Une fois de plus, l'opinion publique a réagi avec horreur, d'autant plus qu'il a été rapporté que les hommes impliqués dans ce viol faisaient patiemment la queue en attendant leur tour et que personne n'est intervenu pour mettre fin au martyr que subissait la jeune fille. De plus, des discussions sur whatsapp d'hommes israéliens à la recherche de vidéos (cette fois également certains des coupables présumés avaient filmé les faits avec leur portable) ont fait le tour des réseaux sociaux. Peu après les faits, des milliers d'Israéliens ont manifesté contre les violences faites aux femmes. Ils ont d'ailleurs non seulement manifesté pour une approche plus professionnelle de la police envers les victimes (concernant les possibilités techniques pour le relevé des preuves, le pays des start up ne fait pas honneur à sa réputation) mais également pour un changement des mentalités.

En 2018, 1 166 viols sur un total de 6 220 cas d'agression sexuelle ont été signalés à la police pour une population d'environ 9 millions de personnes. Les viols collectifs comme à Eilat sont fort heureusement des exceptions. D'ailleurs, cette épouvantable histoire a été immédiatement dénoncée dans tout le pays. Le Premier ministre, Benyamin Netanyahou, et le Président Rivlin eux-mêmes ont réagi sans tarder. Le Président Rivlin a écrit dans une lettre ouverte à *la jeunesse* du pays : « Ce cas montre une disparition inexcusable des limites à ne pas franchir qui nous détruit en tant que société et en tant qu'êtres humains ». Mais on veut et on doit aussi trouver une explication à ce cas exceptionnel. De nombreux experts et journalistes se demandent ce qui a provoqué cette disparition des limites et dans quelle mesure il faut que la société israélienne change.

### **Le machisme est l'une des causes du problème**

Pour Hans Joachim Schneider, spécialiste en psychologie criminelle, « Le concept du machisme des hommes, les stéréotypes concernant la féminité et le traitement des femmes comme *objets utilitaires* conduisent tout droit au viol collectif ». Le concept du machisme notamment est particulièrement répandu en Israël où la virilité, surtout dans les communautés orientales traditionnelles, reste définie de manière très archaïque, de même d'ailleurs que la féminité. On trouve sur les réseaux sociaux de multiples récits de jeunes femmes se plaignant de harcèlement sexuel. Quand je suis arrivée en Israël, à l'âge de 26 ans, j'ai souvent hésité à aller seule à la plage car en tant que blonde ne parlant pratiquement pas l'hébreu je me faisais harceler en permanence et j'avais parfois du mal à me débarrasser des importuns. Au machisme très répandu dans le pays s'ajoutent, nous devons à la vérité de la dire, une certaine agressivité et une totale ignorance des règles relatives au respect de la sphère privée. De plus, pour de larges couches de la population le politiquement correct est un mot inconnu, ce qui va de pair avec un manque de sensibilité pour les *thèmes ayant trait aux minorités* ou, dans le cas qui nous occupe, pour les femmes et le féminisme. Alors que le mouvement *MeToo* s'est répandu comme une traînée de poudre aux Etats-Unis et en Allemagne, il n'a pour ainsi dire pas fait de vagues en Israël.

### **Nous devons parler de l'éducation**

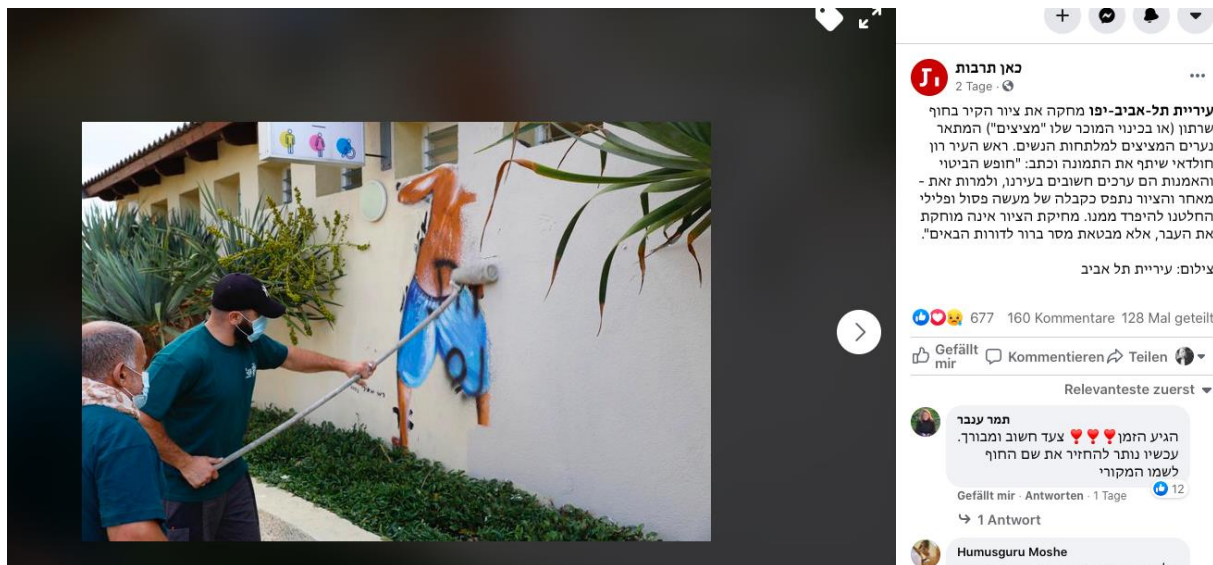
Nous devons, évidemment, parler aussi de l'éducation. Pour la plupart des Israéliens, il est normal que les petits garçons ne *pleurnichent* pas et que les petites filles soient *jolies*. Une célèbre comptine est intitulée *La plus jolie fille de la classe* (et, pour rester dans les phénomènes culturels pop, rappelons que l'une des plages les plus connues de Tel-Aviv s'appelle encore aujourd'hui *Plage des voyeurs* en hommage à un film culte avec une scène de viol. En outre, dans la musique pop

---

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires :

**IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1**- titulaire du compte – AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque:  
Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**

*orientale* de chanteurs comme Omer Adam et Eyal Golan (ce dernier a d'ailleurs été soupçonné à plusieurs reprises de relations sexuelles avec des mineurs sans que cela nuise à sa popularité) on peut entendre des textes tels que : « Et tu étais belle comme une fleur que je n'avais pas le droit de cueillir, mais je voulais te cueillir, je voulais te cueillir ». Il ne reste plus qu'à espérer que l'affreux crime commis à Eilat va secouer les consciences et faire évoluer les principes éducatifs de nombreuses familles israéliennes. En effet, on peut enseigner jusqu'à plus soif aux jeunes filles à avoir confiance en elles et à se respecter, cela ne servira à rien si, dans le même temps, on continue à prêcher une virilité toxique et qu'on n'apprend pas aux garçons ce que veut dire vraiment une relation sexuelle librement consentie.



La municipalité de Tel-Aviv a enfin effacé la peinture d'un voyeur sur la „plage des voyeurs“. Cette action a déclenché une vague de critiques, émanant notamment d'hommes déplorant la disparition d'un « patrimoine culturel » (photo : capture d'écran Facebook)

### Autres informations :

Le viol collectif d'Eilat met en évidence la violence sexuelle en Israël (en anglais),  
themedialine

<https://themedialine.org/by-region/gang-rape-of-teenager-in-eilat-sheds-light-on-sexual-violence-in-israel/>

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires :

**IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1**- titulaire du compte – AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque:  
Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**

# Malgré le taux de chômage élevé, Israël recrute plus de travailleurs étrangers

En dépit du chômage record en Israël suite au coronavirus, le ministère du Travail, de la Construction et des Affaires sociales a décidé d'augmenter le nombre de travailleurs étrangers autorisés à venir en Israël. C'est ainsi que le nombre d'ouvriers palestiniens est passé de 64 000 à 80 000 et celui des travailleurs migrants de 16 500 à 32 500.

Cette décision a fait suite aux demandes du secteur du bâtiment qui s'est plaint de la pénurie de personnel non-Israélien, affirmant qu'elle entraînerait une diminution du nombre de nouveaux chantiers. En Israël, où il n'y a pas de formation professionnelle au sens classique du terme, le personnel non qualifié dans le bâtiment, les hôtels et les soins aux personnes âgées se recrute principalement chez les travailleurs étrangers qui rapportent en outre de l'argent à l'Etat. En effet, leurs employeurs doivent payer une redevance annuelle de 35 000 shekels (environ 8 700 euros, 9 300 CHF), ainsi que 20 000 shekels de frais d'enregistrement et 15 pour cent de cotisation employeur. En revanche, la formation d'un ouvrier du bâtiment coûte quelque 20 000 shekels à l'Etat. Les initiés prétendent toutefois que le principal problème est que les Israéliens renâclent à effectuer le travail très dur et très physique du secteur et que leur conscience professionnelle est moins bonne que celle des ouvriers en provenance de Chine, de Turquie ou des territoires palestiniens. Ceci vaut également pour d'autres branches dont les conditions de travail sont encore plus exigeantes que dans le bâtiment. Les soignants gériatriques par exemple, généralement des Philippins ou des Indiens, vivent à temps complet chez les personnes âgées dont ils prennent soin et ils n'ont pas ou peu de congés.

Le Docteur Samir Mahamid, maire de la ville arabe d'Umm al-Fahm, a critiqué la décision gouvernementale. « Nous avons beaucoup de chômeurs dans tout le pays et en particulier dans les communautés arabes. Rien qu'à Umm al-Fahm on recense 7 100 chômeurs. Certains sont déjà des ouvriers expérimentés, d'autres pourraient apprendre le métier ». Il a proposé qu'en plus du salaire l'Etat continue à verser la moitié des allocations chômage. Le secteur du tourisme a également fait une proposition analogue.

---

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires :

**IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1**- titulaire du compte – AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque:  
Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**



Un chantier à Tel-Aviv (photo : KHC)

### Autres informations :

Malgré l'énorme taux de chômage, augmentation du nombre de travailleurs étrangers (en anglais), Haaretz

<https://www.haaretz.com/israel-news/business/.premium-israel-still-importing-foreign-workers-despite-record-joblessness-amid-pandemic-1.9086567>

---

## Une artiste embellit les conteneurs de recyclage des bouteilles

Les conteneurs dans lesquels les Israéliens jettent leurs bouteilles plastiques ne brillent pas par leur beauté. L'artiste Evi Art veut que cela change. Dans le cadre d'un projet en coopération avec la ville d'Ashdod et l'administration des plages, elle a créé un conteneur de recyclage en forme de poisson qu'elle a appelé *Rony Fish*.

« *Rony Fish* doit nous rappeler les effets néfastes de la pollution due aux déchets plastiques et son utilisation nous remettre en mémoire notre environnement et sa faune. Il doit nous inciter à diminuer notre consommation de plastique et, quand nous en utilisons, nous pousser à le faire de manière responsable » a expliqué Evi Art dans son post sur Facebook. Et elle a ajouté : « Je suis très heureuse de ne pas avoir renoncé à ce projet, malgré les très nombreuses réponses négatives que j'ai reçues. Je suis fière de ce projet et je sais que mon initiative portera ses fruits. J'ai construit le seul poisson qui doit et qui peut manger du plastique ».

---

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires :

**IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1**- titulaire du compte – AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque:  
Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**





*Rony Fish* peut d'ores et déjà être admiré et nourri sur la plage Beer Sheva d'Ashdod.  
*Rony Fish* de l'artiste Evi Art (photo : page Facebook d'Evi Art).

### Autres informations :

Page Facebook d'Evi Art

<https://www.facebook.com/evidart/>

vidéo:

<https://israelzwischenzeilen.com/2020/08/kuenstlerin-verschoenert-recycling-container/>

---

### Vos interlocuteurs :

Rédaction : Katharina Höftmann. Elle a travaillé pour le bureau de la dpa à Tel-Aviv et pour WELT ONLINE. Actuellement, elle travaille comme journaliste indépendante et comme auteure. E-mail : [hoeftmann.k@gmail.com](mailto:hoeftmann.k@gmail.com)

Traduction française : Jeannette Milgram, Netanya

Responsable projet pour le comité directeur du GIS : Jacques Korolnyk; e-mail : [jacques.korolnyk@israel-schweiz.org.il](mailto:jacques.korolnyk@israel-schweiz.org.il)

Contact pour les lecteurs francophones : Yves Darmon; e-mail : [Yves.darmon@israel-suisse.org.il](mailto:Yves.darmon@israel-suisse.org.il)

### Pourquoi cette newsletter ?

Le service d'information du Groupe ISRAËL-SUISSE (GIS) vous renseigne sur des sujets passionnants généralement ignorés par la presse internationale. Par ailleurs, ce service vous propose un rapport mensuel complet sur des thèmes variés dans les secteurs suivants : arts et culture, sciences et recherche, santé et médecine, économie et finance, énergie et environnement, société et divers. De plus, le GIS aide les journalistes dans leurs recherches et leur fournit des compléments d'information sur les sujets qu'ils souhaitent aborder.

---

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires :

**IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1**- titulaire du compte – AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque:  
Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**